

Analyse d'une œuvre

Le monument des Bourgeois de Calais, Auguste Rodin, 1889.



L'histoire:

L'événement historique qui a inspiré cette œuvre s'est déroulé pendant la guerre de Cent ans, en août 1347. Pour sauver leur ville et ses habitants, les six principaux bourgeois de Calais se rendent au roi anglais Edouard III qui assiège depuis un an la ville fortifiée. Impressionnée par leur sacrifice, la reine d'Angleterre intervient et obtient leur grâce.

Pour réaliser sa sculpture, l'artiste s'est servi d'informations puisées dans les « Chroniques » de Jean Froissart, écrites entre 1369 et 1400.

L'artiste :

Dès l'âge de 10 ans, Auguste Rodin (1840-1917) dessine beaucoup et parfaitement : c'est pour lui une véritable passion. Il découvre la sculpture à 15 ans. Ayant échoué trois fois de suite à l'épreuve de sculpture des Beaux-arts, il travaille dans plusieurs ateliers de décorateurs.

En 1864 il rencontre Rose Beuret qui sera son modèle et sa compagne, et dont il aura un fils en 1866. De 1873 à 1877 il vit à Bruxelles et participe à plusieurs expositions internationales. A son retour à Paris, on l'accuse à tort d'avoir moulé directement sur son modèle sa première grande œuvre, « L'âge d'airain » (1877), ce qui l'incitera à réaliser par la suite des sculptures plus grandes que nature. Sa carrière est lancée et il reçoit de nombreuses commandes officielles. Son style très personnel gêne souvent ses commanditaires mais cela le ne dérange pas, car il cherche plus à toujours représenter ses modèles avec la plus grande sincérité qu'à plaire.

En 1883 il intègre dans son atelier Camille Claudel, qui jusqu'en 1898 sera sa collaboratrice, sa muse et sa maîtresse.

S'étant initié à la gravure en 1881, il continue parallèlement sa pratique du dessin qui donnera lieu à de nombreuses expositions (études, lithographies, aquarelles).

Il est important de savoir que Rodin n'est pas un tailleur de pierre, mais un modelleur : toutes ses figures sont façonnées de ses mains dans l'argile, sans dessin préalable, avant de devenir les sculptures de bronze ou les plâtres que nous connaissons.







L'œuvre :

Elle a été commandée à l'artiste par le maire de Calais en 1885, au vu d'une première maquette en plâtre réalisée en 1884 à partir de son moulage. Une deuxième maquette, différente, déterminera en 1885 la forme finale de l'œuvre mais se heurtera au scepticisme des Calaisiens. En effet, Rodin avait envisagé deux manières de présenter ses « Bourgeois de Calais » : d'abord sur un socle très haut, triomphal (sa [première maquette](#), qui lui avait valu la commande officielle, regroupait les six bourgeois, sans les individualiser, sur un très haut piédestal à bas-reliefs), puis pratiquement à hauteur d'homme, les groupant sur un simple soubassement ayant l'épaisseur d'une plinthe et plaçant ainsi les spectateurs au cœur du drame (deuxième maquette). La version finale mesure 219,5 cm de haut, 266 cm de long et 211,5 cm de profondeur.

Elle sera ensuite coulée en douze exemplaires de bronze par les fondeurs, à partir du plâtre de Rodin. Le nombre de bronzes est décidé par l'artiste, et tous sont considérés comme des originaux. Réalisé en 1889, le monument de Calais n'est inauguré qu'en 1895.

Pour ce monument, Rodin a réalisé de très nombreuses études en terre, s'attachant à traduire au mieux l'expression des personnages et leurs sentiments : le désespoir, la honte, la résignation. Il modèle d'abord les corps nus, avant de travailler sur les drapés de tissu. Il travaille séparément les mains de façon à les rendre encore plus expressives. La disposition des personnages au sein du groupe et leur attitude accentuent le réalisme de la scène : ils ne se touchent pas, sont pieds nus, vêtus d'une longue tunique et la corde au cou.

Les six « **Bourgeois de Calais** » sont (source [Wikipédia](#)):

<p>Jean d'Aire</p> 	<p>Eustache de St-Pierre</p> 	<p>Pierre de Wissant</p> 	<p>Jean de Fiennes</p> 
<p>Andrieu d'Andres.</p> 	<p>Jacques de Wissant</p> 		

Liens utiles: la [salle](#) d'exposition du musée Rodin ; le [dossier](#) pédagogique du musée des Beaux-arts de Calais ; le [musée](#) Rodin.

Histoire des arts :

Domaine artistique : art du visuel.

Genre : monument, sculpture.

Forme : sculpture en bronze, 12 originaux à partir d'un même plâtre. Il existe trois formes de sculptures : la ronde-bosse (on peut en faire le tour, par exemple « la Vénus de Milo »), le bas-relief (un relief qui se détache légèrement d'un support vertical), le haut-relief (un relief qui se détache fortement d'un support vertical).

Technique : 1-modelage en terre par le sculpteur (le modelage en terre peut se faire sur une armature de fil de fer pour les œuvres de grande taille); 2-moulage en plâtre par le mouleur ; 3-bronze par le fondeur ; 4-taille (marbre) par le praticien (Bourdelle fut un des praticiens de Rodin).

Signification : qu'a voulu montrer l'artiste ? Rodin veut surtout mettre en avant l'humanité de ses personnages, ce sont des hommes avant d'être des héros. Il montre leurs visages tourmentés, marqués, leur désespoir, en même temps que leur courage.

Usages : cette œuvre est un monument, elle sert donc à commémorer un événement important. Elle a été commandée à Rodin par la ville de Calais, qui souhaitait glorifier ces six personnages. Mais l'artiste a préféré les humaniser, et ainsi émouvoir le spectateur. En l'installant de plain-pied, il facilite sa découverte, car les attitudes des Bourgeois invitent au déplacement afin de saisir les différentes expressions de leurs visages.

Quelques notions à explorer :

*Le volume : créer des *bas-reliefs*, par exemple par collage de matériaux naturels sur carton fort, ou de papiers froissés et/ou pliés, de cartons. Faire coller des bandes de longueur supérieure à la diagonale du support en demandant aux élèves que « rien ne dépasse » (obligation pour eux de trouver des stratégies de pliage, enroulement, boucle, etc.). Ou creuser une plaque d'argile peu épaisse pour faire émerger une forme. Créer des volumes en *ronde-bosse*, par *assemblage* (de boîtes par exemple), par *façonnage* de papier encollé ou de tissu enduit de plâtre sur une armature de fil de fer, un ballon de baudruche, une boîte,... ou de papier aluminium, par *modelage* en argile ou pâte à modeler, par *taille* de matériaux tendres (savon, bloc de plâtre, bloc de mousse de fleuriste, béton cellulaire).

*Le socle : réfléchir au mode présentation de la production : socles en plâtre, en mousse, en pâte à modeler, en argile,... de différentes hauteurs, et observer les effets.

*Le point de vue : dessiner une sculpture selon différents points de vue, au musée mais aussi en ville (art dans l'espace public), ou prendre des photographies de l'œuvre de face, de profil, de dos, en plongée, en contre-plongée.

*Le drapé : observer la représentation en trois dimensions du mouvement du tissu, des plis, ainsi que le jeu d'ombre et de lumière dans les creux ; Traduire cet effet en deux dimensions, au fusain par exemple, en jouant sur la densité du tracé afin de donner l'illusion du volume. Revenir en trois dimensions en drapant un tissu trempé dans le plâtre sur une armature de grillage (que l'on pourra retirer ensuite).

*La mise en scène : si les élèves ont réalisé des sculptures individuelles sur socle, on peut les amener à réfléchir à une mise en scène de ces personnages → comment installer ? (au sol, sur une table, sur un tissu, dans l'herbe), les présenter ? (groupés, alignés, un seul isolé à côté d'un groupe), les positionner ? (face à face, l'un derrière l'autre, dos à dos). Photographier ensuite ces différentes propositions en jouant avec l'éclairage d'une fenêtre, d'une lampe de bureau.

D'autres notions liées au volume : l'équilibre, l'attache (pour assembler différents éléments), l'espace, la présentation.

Des opérations plastiques : lier, nouer, attacher, associer,agrafer, fixer, clouer, empiler, superposer, accumuler, combiner, imbriquer, froisser, plier, tordre, enrouler, creuser, tailler, mouler, enduire, peindre, recouvrir, habiller, dessiner...

D'autres sculptures :



Nana, 1974
Niki de St Phalle



Boy, 1999
Ron Mueck



Fétiche à clous Yombé



Colonne sans fin, 1938
Constantin Brancusi



La cueillette des pommes, 1865/1890
Bas-relief d'Edgar Degas



Vénus de Milo, -130/-100
(ronde-bosse)



Haut-relief de la cour des comptes,
Hôtel des Invalides, Paris.